



Traduction de courtoisie

**Remarques liminaires de M. Michael Møller  
Secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations Unies  
Directeur général par intérim de l'Office des Nations Unies à Genève**

**"Impulser le changement démocratique –  
L'UIP a 125 ans et poursuit son action"**

**Palais des Nations, Salle XX  
Lundi 30 juin 2014, 15 heures-18 heures**

**Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire général,  
Monsieur le Secrétaire général élu,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,**

**Soyez les bienvenus au Palais des Nations et dans cette magnifique Salle des droits de l'homme et de l'Alliance des civilisations. Je n'aurais pu imaginer, pour célébrer le 125<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union interparlementaire, meilleur endroit que cette salle, qui incarne notre attachement commun à la promotion des droits fondamentaux de tout habitant de la planète et au dialogue pour répondre aux défis communs. C'est en famille qu'il convient de célébrer les anniversaires, et l'UIP est un membre essentiel de la famille de la Genève internationale qui est la nôtre. C'est pourquoi**

nous sommes heureux de pouvoir nous réunir ici, à Genève, pour lui rendre hommage. Je tiens en particulier à souhaiter la bienvenue aux différents orateurs et personnalités invitées qui sont venus de loin pour partager cette journée avec nous. Nous sommes heureux que vous fassiez partie de notre famille.

Depuis 125 ans, l'UIP œuvre sans relâche à promouvoir le rôle des parlements, forums de dialogue permettant de rapprocher les points de vue avec les droits de l'homme en point de mire. Je saisis cette occasion pour vous féliciter de vos contributions à l'édification de sociétés plus pacifiques et plus démocratiques aux quatre coins de la planète.

Cette journée est un moment historique pour l'UIP. Elle marque en effet non seulement son 125<sup>ème</sup> anniversaire, mais aussi le terme du mandat de mon collègue et ami, le Secrétaire général Anders Johnsson. Mu par une foi profonde en la valeur de la démocratie et en l'importance des parlements, courageux défenseur des droits fondamentaux qui n'a jamais craint de dire ce qu'il pensait aux représentants du pouvoir, éloquent promoteur de l'émancipation de tous, les femmes et les jeunes en premier lieu, diplomate averti œuvrant au compromis sur les dossiers litigieux, il illustre parfaitement les valeurs de nos

organisations. M. Johnsson a su rallier les parlementaires du monde entier autour d'un engagement planétaire et a été l'artisan de la consolidation du partenariat stratégique qui unit l'UIP et l'Organisation des Nations Unies. Je suis heureux de pouvoir lui rendre hommage et le remercier, en public, de ce qu'il a accompli, de son amitié avec l'ONU et de l'amitié qui nous unit personnellement. Merci Anders.

Je suis heureux également d'accueillir le Secrétaire général entrant, Martin Chungong, que je veux assurer de notre soutien. Nous avons eu l'occasion de travailler ensemble durant votre mandat de Secrétaire général adjoint et nous nous félicitons de votre attachement aux droits de l'homme et à une démocratie inclusive. La promotion des valeurs démocratiques est une entreprise mondiale s'il en est et nous sommes impatients d'approfondir notre partenariat avec vous.

L'ONU et l'UIP sont unies dans leur engagement en faveur de l'émancipation. L'émancipation des individus et des collectivités pour leur permettre de façonner l'avenir auquel ils aspirent. Un avenir où tous pourront réaliser leur potentiel dans un climat de paix, de liberté et de dignité et où les sociétés pourront prospérer.

Comment allons-nous mettre à profit les réalisations des 125 dernières années pour impulser le changement démocratique en ces temps de transformation profonde à l'échelon planétaire, alors que nombreux sont ceux qui ont perdu confiance dans les institutions et dans leur aptitude à remplir leur fonction, à un moment de progrès rapide, où la paix et le développement échappent pourtant à tant de personnes, alors que les transitions qui se sont opérées dans certaines régions du monde n'ont pas été à la hauteur des attentes de ceux qui espéraient en un monde meilleur ?

Je suis convaincue que le partenariat entre l'ONU et les parlementaires en général, et entre notre organisation et l'UIP en particulier, ne sera que plus important dans ce contexte. Alors que nos sociétés évoluent sous l'effet combiné des changements politiques et du progrès technique, il est plus important que jamais que les aspirations de l'humanité soient pleinement défendues, à tous les niveaux.

L'action collective de l'ONU et de tous ses partenaires a une incidence sur la vie de tous les habitants de la planète, au quotidien. Les parlements et les parlementaires démultiplient les effets des activités et des messages à l'échelon mondial. Ils assurent le lien avec les citoyens au service desquels nous travaillons ensemble. Or, si nous avons

réussi avec beaucoup de succès à insuffler une dimension parlementaire à l'ONU en associant la voix des parlementaires aux discussions internationales, je crois que nous avons encore des progrès à faire pour faire entrer l'ONU dans les délibérations des parlements du monde entier. Alors que les frontières entre le local, le national, le régional et le mondial tendent à s'estomper, nous devons faire en sorte que les préoccupations mondiales ne soient pas déconnectées de ce qui se passe au niveau local. Et les parlements sont essentiels pour ce faire.

Des électeurs autonomes et informés constituent le fondement de démocraties solides. L'éducation et l'accès à l'information sont des facteurs essentiels des processus démocratiques, et les médias ont indubitablement un rôle essentiel à jouer dans ces deux domaines. En outre, l'arrivée des médias sociaux et l'élargissement de l'accès à Internet entraînent un changement rapide du paysage médiatique. L'impact de ce phénomène sur nos démocraties n'est pas encore pleinement appréhendé et je me réjouis que cet aspect soit abordé aujourd'hui. Toutefois, tandis que nous saluons les possibilités d'émancipation personnelle offertes par les plateformes des médias sociaux et l'accès à une abondance de données en ligne, nous ne devons pas perdre de vue que près des deux-tiers de la population mondiale

n'ont pas accès à Internet et dépendent des médias traditionnels pour s'informer, à condition qu'ils y aient accès. Il convient de prendre en considération les deux aspects de la question.

Le week-end dernier, nous avons commémoré, avec le 28 juin, une autre date marquante – celle du 100<sup>ème</sup> anniversaire des coups de feu tirés à Sarajevo qui allaient déclencher le désastre de la Première Guerre mondiale. Le fait que nous nous réunissions aujourd'hui au Palais des Nations – ce bâtiment construit pour accueillir la Société des Nations et concrétiser, quatre ans après ces coups de feu funestes, un engagement commun en faveur de la paix – doit nous rappeler combien la paix est fragile et combien il est nécessaire de la soigner en tout temps, de la protéger contre le mépris des droits et celui de la démocratie.

C'est pourquoi, pour envisager l'avenir, nous devons renforcer notre coopération et mieux promouvoir la paix, les droits et le bien-être de tous.

Tandis que le nombre des réfugiés et des personnes déplacées dans leur propre pays atteint un niveau record depuis la Seconde Guerre mondiale, que les dépenses militaires ne cessent de croître et que nombre des

indicateurs de paix sont à la baisse, le monde accuse un inquiétant déficit de paix – un déficit qui semble aller s’amplifiant. Il arrive trop souvent que des êtres humains soient privés de leurs droits fondamentaux et se voient refuser la possibilité de contribuer de manière significative à leurs sociétés. Tirant parti des leçons de l’histoire, nous devons travailler plus dur encore à réduire l’écart entre idéal et réalité en matière de paix, de justice et de dignité pour tous.

A mesure que nous avançons dans l’élaboration du programme de développement pour l’après-2015, le problème principal est de trouver comment transposer ces idées au niveau local et d’en garantir les résultats. Intimement lié au programme de développement pour l’après-2015, le processus engagé par le biais de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques vise la conclusion d’un accord mondial sur le climat en 2015. Nous comptons sur les parlements pour intensifier leur engagement et faire que ce programme de développement durable devienne une réalité pour tous les citoyens – et pour y parvenir, il faut que nous veillions à ce que ce programme soit intégré à l’agenda des parlements nationaux.

**De par le monde, les citoyens comptent sur leur parlement et sur l'ONU pour construire la paix, favoriser le développement, faire respecter l'état de droit et combattre les abus partout où ils se manifestent.**

**Ils comptent sur une démocratie qui soit efficace à tous les niveaux.**

**Nous devons nous montrer dignes de leur confiance.**

**Merci beaucoup.**